

**Le traitement de l'épilepsie par la méthode de Flechsig, par J. SÉGLAS et HERTZ**  
(*Archives de Neurologie*, août 1930).

Cette méthode consiste à faire précéder l'administration du bromure de potassium par celle de l'opium. L'opium, sous forme d'extrait, est administré au début à la dose de 0. gr. 02 à 0. gr. 05, prise en deux ou trois fois. Cette dose est augmentée progressivement, de manière à arriver en 10 ou 12 jours à administrer 1 gr. à 1.25 par jour. Cette dernière dose est continuée pendant 6 semaines, puis brusquement interrompue et remplacée par le bromure de potassium, à la dose de 7 grammes par jour. Cette dose est continuée pendant deux mois, puis réduite progressivement à 2 grammes par jour, quantité moyenne et variable selon les cas.

L'administration de l'opium à doses aussi élevées n'étant pas sans amener parfois des accidents sérieux,—tels que vomissements, constipation opiniâtre, crises diarrhéiques, hyperthermie, hallucinations, délire,—Flechsig recommande, et en cas d'intolérance la suppression de l'opium par doses progressivement décroissantes.

Cette méthode de traitement aurait donné, entre ses mains, de bons résultats, surtout chez les jeunes gens beaucoup moins dans le petit mal que dans le grand. Elle doit être appliquée avec prudence chez les malades affaiblis physiquement, atteints d'affections cérébrales en foyer ou présentant de la tendance à l'état de mal. Cette méthode eût ses partisans; elle eût aussi ses adversaires. Ces derniers rapportent non-seulement des succès, mais aussi des décès survenus au cours du traitement.

Les auteurs ont soumis à la cure de Flechsig un certain nombre d'épileptiques de leur service de Bicêtre. Sur une première série de 12 malades, 1 à refusé de continuer au bout de 3 jours, 5 ont dû cesser le traitement en raison d'accidents d'intoxication. Des 6 autres, suivis pendant un an, 3 n'ont pas été modifiés, et 3 ont vu leurs accès diminués de près de moitié.

Une deuxième série de 10 malades fut soumise au même traitement. L'un d'eux à refusé de continuer. Un autre, arrivé à 0. gr. 60 d'opium, est mort à la suite d'une série d'attaques. Un 3e malade, arrivé à 0.70 d'extrait d'opium, présenta des accidents d'intoxication qui mirent sa vie en danger. Les 7 autres malades, arrivés à 0.80 d'extrait, présentèrent également des phénomènes d'intoxication tellement sérieux qu'il devint nécessaire d'interrompre le traitement.

De l'ensemble de leurs recherches personnelles, les auteurs concluent que le traitement de Flechsig n'est supporté que par un nombre restreint de malades. Son administration nécessite des soins et une surveillance tels qu'il est indispensable de placer d'abord l'épileptique dans un milieu spécial; encore reste-t-elle toujours difficile, souvent même dangereuse. Ces contre-indications sont loin d'être compensées par les bénéfices, somme toute assez minimes, qu'on peut en retirer et qui ne leur paraissent pas supérieurs à ceux de la cure bromurée simple.